

Abonnez-vous
gratuitement
aux BSV de la région
Occitanie



A retenir

POMMIER- POIRIER

Tavelure : fin des projections primaires, risque de repiquages si présence de taches et humectation suffisante

Pucerons : fin du risque, migration terminée

Carpocapse : **Diminution du risque** fin du pic d'éclosion de la G1

Black rot : risque si période pluvieuse et chaude

Zeuzère : risques en jeunes verger et sur parcelle à historique, début du vol depuis le 17 juin et intensification des piégeages depuis

PRUNIER

Carpocapse : **Risque faible**. Démarrage du risque G2 cette semaine. La pression est estimée faible cette année

Rouille : **Risque moyen à fort en cours**

CERISES

Cylindrosporiose : **risque fort à moyen** cette semaine

ESPECES A NOYAUX

Monilia Fruits : **Risque moyen à fort**

Drosophila suzukii : **Risque en cours** sur les variétés ayant atteint la véraison

Bactériose : **Risque moyen en cours**

Forficules : à surveiller

TOUTES ESPECES

Tordeuse orientale : Fin du pic d'éclosion de la G2 à venir dans les prochains jours

Punaises : Piégeages d'adultes et de jeunes larves, à surveiller. Dégâts observés en cerise, pêche et nectarine

Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution

Comité de validation :
CEFEL, Chambre
d'agriculture du Tarn-et-
Garonne, Chambre
régionale d'Agriculture
d'Occitanie, DRAAF
Occitanie, QUALISOL



ÉCOPHYTO
RÉDUIRE ET AMÉLIORER
L'UTILISATION DES PHYTOS

Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le ministère chargé de l'écologie, avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.



Téléchargez la note en cliquant sur la vignette ou consultez-la depuis la page [Ecophytopic](#)



Consultez la note nationale Focus **abeilles – pollinisateurs - réglementation** en cliquant [ICI](#)

METEO

Les températures fraîches de ce début de semaine devraient progressivement monter jusqu'à 28-30°C durant les après-midi et autour de 14-16°C le matin. Des précipitations moyennes sont prévues en fin de semaine et début de semaine prochaine sans influence sur la température. Le ciel devrait être alterner entre ensoleillé, couvert et pluvieux.

TOUTES ESPECES

• Tordeuse orientale (*Cydia molesta*)

La tordeuse orientale hiverne sous forme de chenilles diapausantes dans l'écorce du tronc ou dans le sol. Les papillons de la première génération sortent de mi-mars à mi-juin selon les régions. Après l'accouplement, les femelles pondent sur la face inférieure des feuilles, si la température crépusculaire dépasse 16°C.

- ✓ **Sur notre réseau de piégeage** : nous enregistrons les premières captures sur plusieurs pièges le 18 mars. Les piégeages sont en re augmentation depuis 2 semaines
- ✓ **Sur notre réseau de parcelles**, nous observons quelques dégâts en pomme sur pousses et fruits sur des parcelles à fort historique tordeuse
- ✓ **Données de la modélisation** : Nous avons initialisé le modèle au 18 mars.

Avec ce paramétrage, au 2 juillet, nous serions à 99% des émergences des adultes de la G2, à 95 % des pontes et à 89% des éclosions de la G2.

Selon le modèle, les conditions climatiques froides (et pluvieuses) d'avril ont été très défavorables à la tordeuse orientale et auraient fait avorter 50% environ du potentiel de ponte.

Le modèle a été paramétré en début d'année (comme les années passées) avec un seuil de développement de la tordeuse en base 9°C. Les indications fournies par les pièges pour le début du second vol semblent en décalage (en retard) par rapport à celles fournies par le modèle. C'est pourquoi il nous semble plus pertinent de modifier ce paramétrage pour le mettre en base 10°C.

Le modèle prévoit, pour la G3 (modèle base 10°):

- Un pic de vol (20% à 80% des adultes) qui démarrerait au 21 juillet et se terminerait au 29 juillet
- Un pic de pontes (20% à 80% des pontes) qui démarrerait au 26 juillet et se terminerait au 5 août
- Un pic d'éclosions (20% à 80% des éclosions) qui démarrerait au 31 juillet et se terminerait au 10 août

Évaluation du risque : Risque faible, fin du pic d'éclosion de la G2 depuis le 28 juin

• Punaises (famille des *Miridae* et des *Pentatomidae*)

Certaines espèces de punaises, dites punaises phytophages, peuvent causer des dégâts sur pommier, poirier et fruits à noyaux. Les fruits piqués sont déformés avec une cuvette et un méplat dans le fond. Ce sont généralement les piqûres sur jeunes fruits, après la nouaison, qui provoquent ces déformations. En effet, les piqûres plus précoces, pendant la floraison, entraînent souvent l'avortement des fleurs. Pour la pomme, certaines variétés sont plus sensibles (Gala essentiellement et Pink) et certaines parcelles également (proximité de bois...).

Depuis quelques années, nous observons également la présence de punaises « estivales », comme la punaise diabolique (et également la punaise verte), qui provoquent des dégâts plus tard en saison, jusqu'à la récolte. Ces dégâts estivaux ressemblent à du bitter pit, avec présence de cellules liégeuses sous l'épiderme.



Larve de tordeuse orientale - Photo : Philippe Prieur

Sur notre réseau de parcelles, nous observons les premiers piégeages d'adultes de punaise diabolique depuis le 22 avril. Les premières larves de punaises ont été piégées le 10 juin. Des adultes de punaises diaboliques sont observées en verger de cerisiers, pêchers et nectarines. Les piégeages d'adultes de punaise diabolique sont en augmentation depuis 15 jours. Les premières éclosions de punaises diaboliques ont été observées le 3 juin et se poursuivent depuis, et les premiers piégeages de jeunes larves ont eu lieu le 17 juin.

Quelques dégâts sont observés en fruits à noyau notamment sur pêche et sur prunier américano-japonais.

Évaluation du risque : Risque localisé. A surveiller à la parcelle.



Jeunes larves (L2) de punaise diabolique sur prunier - Photo : Philippe Prieur

POMMIER-POIRIER

-
- **Tavelure** (*Venturia inaequalis*)
 - ✓ **Suivis biologiques (projections)** :

Les projections primaires sont terminées

Éléments de biologie :

Une fois les projections primaires terminées, il n'y a plus de risque de contaminations en parcelle propre (sans présence de taches). Par contre, en présence de taches de tavelure, il y a un risque de contamination (repiquage) sur feuille et sur fruits dès lors que les durées d'humectation sont suffisantes, même en absence de pluie

On estime en pratique qu'il peut y avoir contamination dès que :

durée d'humectation de la végétation
(en h) x T° (en °C) > 130

Contaminations							
Date Début	Date Fin	Gravité	DuréeHumect	TmoyDurantHumect	Incubation	Date Sortie de Tache	
21/05/2024 23:00	22/05/2024 07:00	--	8	11,16	100	01/06/2024	
18/05/2024 22:00	20/05/2024 08:00	G	25	13,02	100	29/05/2024	
15/05/2024 19:00	16/05/2024 08:00	TL	13	10,03	100	27/05/2024	
14/05/2024 20:00	15/05/2024 07:00	TL	11	11,79	100	26/05/2024	
14/05/2024 00:00	14/05/2024 12:00	L	12	12,73	100	26/05/2024	
06/05/2024 23:00	08/05/2024 08:00	AG	24	11,59	100	17/05/2024	
05/05/2024 19:00	06/05/2024 10:00	L	14	13,23	100	16/05/2024	
30/04/2024 20:00	02/05/2024 07:00	G	34	10,16	100	12/05/2024	
29/04/2024 01:00	30/04/2024 08:00	G	27	12,02	100	11/05/2024	
25/04/2024 19:00	26/04/2024 08:00	TL	13	9,75	100	09/05/2024	
26/03/2024 04:00	27/03/2024 07:00	L	23	6,42	100	08/04/2024	
21/03/2024 20:00	22/03/2024 09:00	L	13	10,79	100	05/04/2024	

- ✓ **Sorties de taches** :

Les premières taches ont été observées le 10 avril sur des vergers non traités. Nous observons de nouvelles taches depuis le 25 avril.

Les taches issues des contaminations de fin avril à mi-mai ont commencé à sortir depuis le 9 mai et les sorties devraient s'échelonner jusqu'au 17 mai. Les tâches issues des contaminations du 14 et 15 mai devraient sortir les 26 et 27 mai, et celles du 20 mai devraient sortir le 29 (cf tableau ci-dessus). Peu de tâches observées en verger pour l'instant

Évaluation du risque : les projections primaires sont maintenant terminées Le risque à la parcelle est lié à la présence de taches. Absence de risque en parcelles propres.

Risque si humectation suffisante en parcelle avec présence de taches uniquement.

POMMIER

- **Pucerons** (*Dysaphis plantaginea* et *Rhopalosiphum insertum*)

Nous n'observons plus de foyers de pucerons cendrés sur pousses actives. Quelques foyers de pucerons verts sont observés en bout de pousse, sans risque de dégâts sur fruits sauf fumagine.

Les premiers individus ailés de pucerons cendrés ont été observés le 16 mai et aujourd'hui la migration est terminée.

Évaluation du risque : Risque faible. Migration des pucerons cendrés terminée. Des manchons de pucerons verts sont observés avec potentiellement des écoulements de miellat

Seuils de nuisibilité :

Puceron vert migrant : 60% de bouquets occupés

Puceron cendré : dès présence



Foyer de pucerons cendrés et nombreuses larves de coccinelles - Photo Jean-Louis Sagnes

- **Puceron lanigère** (*Erisoma lanigerum*)

On observe une reprise d'activité du puceron lanigère, principalement en parcelles en AB mais également sur quelques parcelles en conventionnel. Sur la majorité des parcelles, la situation est saine ; mais nous observons des petits foyers sur quelques parcelles, notamment en AB. Présence d'adultes d'aphélinus depuis le 16 juin

Évaluation du risque : A surveiller.

- **Carpocapse des pommes** (*Cydia pomonella* L.)

Le carpocapse des pommes et des poires hiverne au stade larve diapausante, dans un cocon, sous les écorces ou dans le sol. Les adultes de 1^{ère} génération émergent généralement peu après la floraison des pommiers et les femelles pondent sur les feuilles ou les jeunes fruits. La durée entre la ponte et l'éclosion est d'environ 90° jours en base 10.

- ✓ **Sur notre réseau de piégeage**, nous observons les toutes premières captures depuis le 15 avril. Nous observons une diminution des pièges depuis 2 semaines.
- ✓ **Données de la modélisation** : Nous avons provisoirement initialisé le modèle au 15 avril. Avec ce paramétrage, au 2 juillet nous serions à 99% des émergences d'adultes, entre 94 et 95 % des pontes et entre 81 et 86% des éclosions pour la première génération.

Le modèle prévoit pour la 2^{ème} génération :

- Un pic de vol (20 à 80% des adultes) entre le 17 et le 23 juillet au 7 ou 12 aout en fonction des modèles
- Un pic de ponte (20% à 80% des pontes) entre le 21 et 27 juillet au 12 ou 16 aout en fonction des modèles
- Un pic d'éclosions (20% à 80% des éclosions) du 28 juillet ou 4 aout au 20 ou 24 aout en fonction des modèles



Larve de carpocapse - Photo : Philippe Prieur

Évaluation du risque : diminution du risque, fin du pic d'éclosion de la G1

Mesures prophylactiques : la lutte par confusion sexuelle permet de limiter les populations et de diminuer l'usage des insecticides tout en améliorant l'efficacité de la protection. Les diffuseurs doivent être en place.

- **Mineuse marbrée** (*Phyllonorycter blancardella*)

La mineuse marbrée provoque des taches d'allure marbrée en face supérieure des feuilles.

Sur notre réseau de pièges, nous avons observé les premiers adultes le 25 mars 2024. Diminution des piégeages depuis une semaine



Dégâts de mineuses marbrées Photo : Jean-François Larrieu

Évaluation du risque : Risque faible, fin du 2^{ème} vol.

- **Mineuse cerclée** (*Leucoptera Scitella*)

La mineuse cerclée est un petit lépidoptère dont les larves « mineuses » provoquent des dégâts circulaires (en œil de perdrix) à la face supérieure des feuilles.

Certaines parcelles, notamment en AB, peuvent subir, lors des années, de très fortes attaques avec des dizaines de mines par feuille.

Évaluation du risque : faible risque –2^{ème} vol en cours

- **Zeuzère** (*Zeuzera pyrina*)

La zeuzère est un lépidoptère qui peut faire certaines années des dégâts sur jeunes vergers. Les adultes (papillons), présents de juin à août, pondent des œufs sur les rameaux. Les jeunes larves gagnent l'extrémité des rameaux où elles pénètrent, un peu comme la tordeuse orientale. En fin d'été, la chenille va migrer et pénétrer dans de rameaux plus lignifiés. Le cycle se déroule sur 2 ans. Nous observons les premiers piégeages au 17 juin et une intensification depuis.

Évaluation du risque : la période de risque d'éclosions devrait débuter ; risque sur jeunes vergers (1ère et 2^{ème} feuilles).

- **Oïdium** (*Podosphaera leucotricha*)

L'oïdium passe l'hiver dans les bourgeons sous forme mycélienne. Au printemps, les pousses issues de ces bourgeons contaminés sont recouvertes d'un duvet blanchâtre (attaques primaires). Des contaminations secondaires se produisent ensuite sur jeunes pousses à partir de ces foyers primaires en fonction des conditions climatiques.

La situation est globalement très saine. Quelques parcelles touchées notamment en AB.

Évaluation du risque : Diminution du risque.

Mesures prophylactiques : La suppression des pousses oïdiées dès leur sortie permet de limiter les risques de repiquages.



Photo : CA82

- **Chancre à Nectria** (*Cylindrocarpon mali*)

Le champignon se conserve sous forme de périthèces (dans les chancres âgés) et également sous forme conidienne (dans les jeunes chancres) sur branches et tronc.

On observe d'assez nombreux symptômes de chancre cette année avec l'automne et le printemps pluvieux.

***Période de risque :** Les risques de contaminations sont quasi continus en période de pluie, de la fin de l'hiver (fin janvier-début février) à l'automne, dès lors qu'il y a des portes d'entrée au niveau du végétal (plaies de taille, grêle, floraison, chute des feuilles...).*

Évaluation du risque : Diminution du risque (risque en vergers contaminés, en cas de pluie).

Mesures prophylactiques et / ou techniques alternatives

: Nettoyer les chancres sur les arbres contaminés. Supprimer les branches trop contaminées lors de la taille. La prophylaxie est incontournable dans la gestion du chancre.



Chancre à nectria - Photo CA82

- **Black rot** (*Sphaeropsis malorum*)

Des conditions chaudes (>20°C) et humides entre la floraison et le stade petit fruit sont favorables aux contaminations primaires. Les variétés les plus sensibles sont Chanteclerc, Fuji, Braeburn, Dalicclass et Gala.

On observe quelques sorties de taches sur feuilles depuis une quinzaine de jours principalement sur des parcelles ayant eu un historique les années passées

Évaluation du risque : Les périodes de pluie avec des températures douces sont favorables aux contaminations. Le risque est très lié à la parcelle



Black rot sur feuilles et momies - Photo Jean-Pierre Abadie

- **Maladies de la suie et des crottes de mouche**

Ces deux maladies sont souvent associées et peuvent occasionnellement provoquer des dégâts. La maladie de la suie provoque des plages noires qui, à la différence de la fumagine, ne partent pas en frottant. La maladie des crottes de mouche provoque de petites taches rondes, souvent regroupées en « coup de fusil », qui sont bien incrustées dans l'épiderme.

La biologie de ces deux maladies reste relativement mal connue. Pour les « crottes de mouche », les contaminations se feraient à partir de la chute des pétales mais les symptômes ne s'extérioriseraient que bien plus tard, en fonction d'un cumul d'heures d'humectation.

On n'observe pas pour l'instant de sorties de taches.

Évaluation du risque : A surveiller, notamment en AB ; risque fort si périodes pluvieuses.



Maladie des « crottes de mouche » Photo CA82

- **Tordeuse de la pelure Capua** (*Adoxophyes orana*)

Les larves hivernantes de Capua reprennent leur activité au printemps, à partir du débourrement. Les bouquets floraux attaqués sont reconnaissables par la présence de feuilles accolées entre elles et aux pièces florales par un tissage blanchâtre. Les larves sont vertes et très vives. Elles se nymphosent généralement à partir de fin avril pour donner les papillons de G1.

Sur notre réseau de piégeage, les premières captures ont eu lieu le 22 avril. Pas de piégeage depuis 2 semaines.

Évaluation du risque : Fin du vol

Seuil indicatif de risque : 5% de bouquets atteints

Mesures prophylactiques : la lutte par confusion sexuelle permet de limiter les populations et de diminuer l'usage des insecticides tout en améliorant l'efficacité de la protection. Les diffuseurs doivent être mis en place avant le début du vol (fin avril).



Dégâts et larve de capua sur pousse : feuilles collées entre elles avec tissage blanc

Photo : Philippe Prieur

POIRIER

- **Psylle du poirier** (*Cacopsylla pyri*)

Le psylle hiverne au stade adulte. Les femelles hivernantes pondent à partir de mi-janvier (quand températures >10°C pendant 2 jours de suite) à la base des bourgeons à fleur. Les œufs jaune clair au départ se colorent en jaune orangé puis, peu avant leur éclosion, on peut distinguer les yeux de la larve sous la forme de 2 points rouges. La 1^{ère} génération éclot généralement pendant la période de floraison du poirier.

Nous observons les toutes premières larves au 05/05
Globalement la situation est saine

Évaluation du risque : Pas de larves observées

Mesures prophylactiques et/ou techniques alternatives : Des applications d'argile dès le début et pendant toute la durée de la période de ponte ont un effet de barrière physique intéressant et permettent de réduire très significativement les niveaux de populations au printemps.



Larves âgées de psylles - Photo : Loïc Picard

- **Pseudomonas syringae** (bactériose à pseudomonas)

Le pseudomonas est une bactérie qui peut provoquer des dégâts sur poirier : bourgeons floraux qui ne démarrent pas au printemps, dessèchement de fleurs, taches noires sur feuilles, taches noires dépressives sur jeunes fruits et chute de fruits.

Cette année, nous observons d'assez nombreux dégâts de pseudomonas sur poirier, essentiellement sur variété Q Tee (réputée sensible) mais aussi sur Fred, Conférence et Abbé Fettel.

Selon la bibliographie, des automnes pluvieux, des gelées de printemps (surtout si elles suivent un hiver doux), et de fortes fumures azotées sont des facteurs favorisant cette bactériose...avec la sensibilité variétale. Et les aspersion anti-gel ont semble-t-il exacerbé le problème sur certaines parcelles.

Évaluation du risque : Diminution du risque (contaminations si pluies)

KIWI

- **Pseudomonas syringae actinidiae (PSA)**

Cette bactériose est en recrudescence dans le verger régional depuis quelques années. Elle se développe très rapidement sur kiwis jaunes et sur les variétés précoces, entraînant des mortalités de branches, d'arbres voire de parcelles entières. La variété Hayward est moins sensible, mais on peut y observer des dégâts, sur plants mâles surtout mais également sur certaines plantations.

La présence de la bactériose se manifeste par écoulements blanchâtres et/ou rougeâtres sur les charpentières ou les troncs.

Nous avons observé des écoulements de PSA dans d'assez nombreuses parcelles. Par contre, nous ne voyons pour l'instant qu'assez peu de symptômes sur fleurs et feuilles.



PSA sur feuille et fleur en kiwi vert
Photo : Loïc Picard

Évaluation du risque : Diminution du risque.

Mesures prophylactiques : Parcourir les parcelles pour bien observer les arbres et déceler les symptômes. Sur Hayward, éliminer et remplacer les plants mâles malades. Éliminer les cannes de renouvellement très touchées (présence d'écoulements) mais ne pas toucher aux charpentières ni au tronc.

PRUNIER

- **Stades phénologiques**

Pruniers américano-japonais et pruniers domestiques

Récolte terminée sur variétés très précoces (African Rose). Récolte proche sur Obilnaya, Soryana et Tasty Sweet. Véraisons en cours sur variété précoce.

Des chutes de feuilles sont observées sur des parcelles (Angelino, TC SUN, Obilnaya...). Ce phénomène peut être dû aux variations importantes de températures, aux excès d'eau prolongés ou à d'autres phénomènes comme la bactériose.

Dans de nombreux secteurs, des criblures sont observées avec parfois une forte intensité de symptômes sur parcelle.



Prunier américano-japonais variété Rose stade véraison, Photo Jean Jacques LANTOURNE 2024



Criblures sur Prunier américano-japonais stade, Photo CA82 2024

- **Carpocapse des prunes** (*Cydia funebrana*)

Le carpocapse des prunes hiverne sous forme de larves diapausantes dans les fissures de l'écorce des arbres ou dans le sol. Les adultes de première génération apparaissent dans le courant du mois d'avril et les femelles commenceront à pondre sur les jeunes fruits dès lors que la température crépusculaire dépasse 14°C.

- ✓ **Sur notre réseau de piégeage :**

Peu de capture cette semaine encore (voir graphique en bas de paragraphe). Quelques rares dégâts observés. La G1 est totalement terminée à ce jour.

- ✓ **Données de la modélisation :**

Le modèle prévoit au 02 Juillet pour la G2 :

- Un pic de vol entre le 20 juin et le 16 Juillet
- Un pic de ponte entre le 27 Juin et le 22 Juillet
- Un pic des éclosions entre le 05 Juillet et le 27 Juillet.

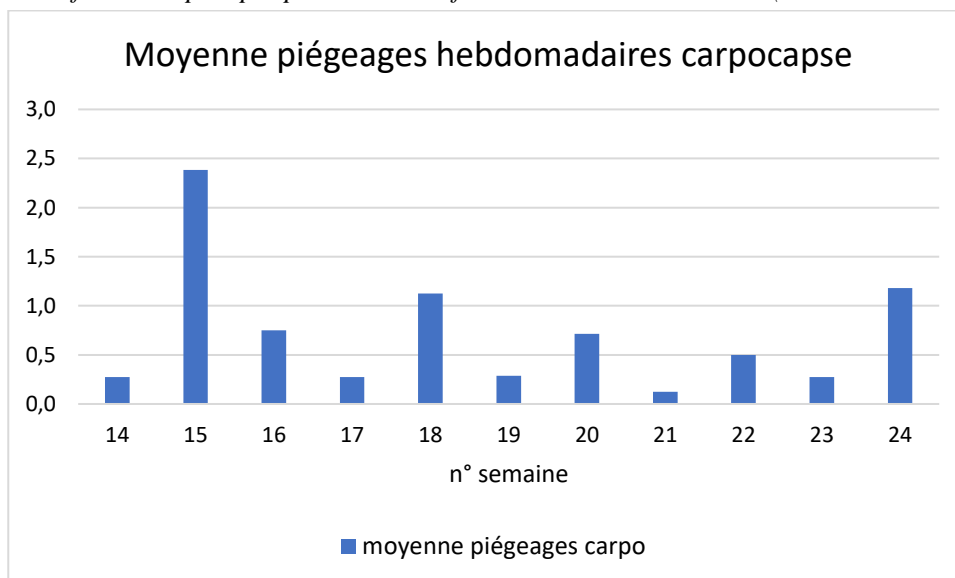
Période de risque : généralement à partir d'avril.

Évaluation du risque : Risque faible en cours. Pic de vol et pic ponte en cours pour la G2. Le modèle prévoit le démarrage du pic des éclosions de la G2 aux alentours du milieu de ce cette semaine. Le début du pic des éclosions de la G2 s'accompagnera du début du risque G2. Pour rappel, les conditions météo régulièrement pluvieuses ont été et restent défavorables à l'accouplement et à la ponte du carpocapse cette année. De rares dégâts sont observés sur parcelles. La pression est estimée faible cette année.

Des pièges peuvent être positionnés pour observer les dynamiques des vols ! La Chambre d'Agriculture peut vous fournir des pièges, bandes collantes et phéromones ! Auquel cas, il faudra fournir les données de piégeage pour participer au suivi collectif.

Mesures prophylactiques : la lutte par confusion sexuelle permet de limiter les populations et de diminuer l'usage des insecticides tout en améliorant l'efficacité de la protection. Les diffuseurs doivent être posés d'ici mi-avril.

La confusion carpocapse prune et la confusion tordeuse est la même (même molécule).



- **Rouille** (*Tranzschelia pruni-spinosae*)

La rouille est un champignon qui provoque la formation de pustules brunes sous les feuilles allant jusqu'à la décoloration voire la chute précoce des feuilles en cas de fortes attaques. Les contaminations se produisent au printemps en cas de pluies et humectations de plus de 4h.

Les variétés domestiques sont sensibles à la rouille. Sur variétés japonaises, nous avons observé de très fortes attaques en 2015 et 2016 sur un certain nombre de variétés (Grenadine, TC Sun, September Yummy, August Yummy, Larry Ann...).

Des symptômes sont régulièrement observés sur parcelle avec pour le moment une intensité faible à moyenne.

Évaluation du risque : Risque moyen à fort en cours. La période de risque est en cours. Des contaminations peuvent survenir en cas de précipitations, ce qui est annoncé par la météo au cours de la semaine. La pression s'annonce forte cette année au vu des conditions météos des semaines précédentes.



Symptôme de Rouille sur prunier américano-japonais, Photo Qualisol 2024

- **Pucerons verts** (*Brachycaudus helichrysi*)

Le puceron vert du prunier hiverne sous forme d'œufs d'hiver. Les femelles fondatrices, issues de ces œufs d'hiver, donnent des colonies de pucerons (virginipares aptères) aptes à se reproduire très rapidement.

La régulation biologique semble avoir bien fonctionné cette année.

Évaluation du risque : Fin du risque.



Pucerons verts sur prunier américano-japonais, Photo Chambre d'Agriculture 82, 2024

PECHER-ABRICOTIER

- **Stades phénologiques**

Récoltes en cours en nectarine et abricot.

- **Observation**

Des symptômes d'asphyxie ont été observés sur des sols lourds en pêchers et en abricotiers avec porte-greffe de pêcher. On observe également d'importants éclatements en nectarine y compris sur des variétés loin de la récolte.

- **Pucerons noirs** (*Brachycaudus persicae*)

Au printemps, les pucerons noirs montent le long du tronc et se multiplient sur les jeunes rameaux ou, plus rarement, sur les feuilles. Les attaques sur frondaison sont nettement moins importantes que celles dues au puceron vert du pêcher. Par contre, les pucerons noirs peuvent faire des dégâts importants sur les racines des jeunes plants.

De nombreux auxiliaires sont observés en ce moment dans les parcelles. La régulation biologique semble avoir bien fonctionné cette année.

Évaluation du risque : Fin du risque.

CERISIER

- **Stade phénologique**

La récolte est terminée.

- **Cylindrosporiose** (*Cylindrosporium padi*)

Le champignon responsable de la cylindrosporiose ou anthracnose du cerisier hiverne dans les asques sur les feuilles atteintes tombées au sol. Au printemps, les spores libérées en cas de pluies germent en quelques heures et les premières taches apparaissent dans les 15 jours qui suivent.

Des symptômes sont observés sur différents secteurs avec une intensité faible à moyenne.

Évaluation du risque : Risque moyen à fort cette semaine. Des précipitations sont prévues cette semaine avec une intensité moyenne à forte ce qui pourrait entraîner des contaminations.

- **Pucerons noirs** (*Myzus cerasi*)

Le puceron noir du cerisier hiverne sous forme d'œufs d'hiver. Les femelles fondatrices, issues de ces œufs d'hiver, donnent des colonies de pucerons (virginipares aptères) aptes à se reproduire très rapidement.

Dans la majorité des vergers, la situation a été propre cette année. La régulation biologique semble avoir bien fonctionné cette année.

Évaluation du risque : Fin du risque.



Foyer de puceron noir du cerisier –
Photo Chambre d'Agriculture du 82
2024

début de saison –
Photo Philippe Prieur 2024

FRUITS A NOYAUX

- **Monilioses** (*Monilia fructicola*, *M. fructigena*, *M. laxa*)

Les monilioses sont les principales maladies affectant la conservation des fruits à noyaux. Elles sont provoquées par 3 espèces de champignons : *Monilia fructigena* (sur fruits), *Monilia laxa* et *Monilia fructicola* (sur fleurs et sur fruits). Les fruits sont sensibles aux monilioses à l'approche de la maturité. Certaines variétés sont plus sensibles que d'autres.

Des symptômes sur fruits en pruniers américano-japonais ont été observés ainsi que des symptômes sur cerises éclatées. La maladie ne semble pas progresser pour le moment.

Évaluation du risque : Risque moyen à fort en abricotier, pêche-nectarine et pruniers japonais dont la récolte interviendra dans les 2 à 3 semaines. Les conditions météo sont favorables au monilia au vu de la montée des températures, de l'humidité et des précipitations prévues. Enfin, des éclatements sont observés sur plusieurs espèces. Ces éclatements sont autant de portes d'entrée pour ces champignons.



Symptômes de monilia sur prunier
américano-japonais, Photo
Chambre d'Agriculture du 82 2024

- **Drosophila suzukii**

Diptère de la famille des Drosophilidae, ce ravageur s'attaque particulièrement aux cerisiers, petits fruits rouges et fraisiers. Les dégâts peuvent parfois être confondus avec ceux de la mouche de la cerise. La drosophile à ailes tachetées est cependant bien plus petite que la mouche de la cerise et peut pondre plusieurs fois dans le même fruit. Ce parasite a été détecté pour la première fois dans le Tarn-et-Garonne en 2010 et depuis les dégâts sont réguliers.

L'attractivité des fruits démarre à la véraison et s'accroît au fur et à mesure de la maturation. Les quelques pontes qui pourraient se produire sur fruits avant véraison avortent de façon quasi systématique.

Depuis plusieurs semaines, des dégâts sont observés en abricots, pêches et nectarines avec pour le moment des intensités modérées.

Évaluation du risque : Risque en cours sur pêchers, abricotiers, nectarines et pruniers américano-japonais. A surveiller.

• Forficules

Les forficules sont des insectes généralistes qui sont à la fois considérés comme des auxiliaires (prédateur généraliste) et des ravageurs notamment dans les vergers de fruits à noyaux.

En se nourrissant directement sur les fruits, il cause des dégâts avec ses mandibules en plus de créer des portes d'entrée pour différentes maladies comme les monilioses. En cas de forte présence, les blessures de nutrition peuvent à elles-seules causer d'importants dégâts.

Des pièges peuvent être aisément réalisés et permettent de faire baisser les populations. Les forficules ont tendance à se cacher dans les lieux fortement ombragés. Ainsi, les pièges sont constitués de tuiles/pots et autres objets où les forficules vont se réfugier et que l'on va vider régulièrement.

En 2022, des dégâts parfois importants avaient été observés avec des populations fortes de forficules (notamment en pêchers et abricotiers mais aussi en cerisiers et en américano-japonaises).

Des forficules sont régulièrement observés depuis le début de la saison dans les foyers de pucerons (en tant qu'auxiliaire). Cependant, il peut devenir un ravageur avec l'avancée de la saison et le mûrissement des fruits. Quelques rares dégâts ont été observés cette semaine sur cerises.

Évaluation du risque : A surveiller. Sur les parcelles avec forte infestation, poser les pièges (glue, tuiles, pots... tout ce qui peut faire de l'ombre et peut être sorti hors de la parcelle).

• Bactérioses (*Xanthomonas*, *Pseudomonas*...)

Les dégâts de bactérioses peuvent être importants sur les espèces à noyaux, en prunier japonais et en abricotier surtout, mais aussi en pêcher. Selon les espèces et les types de bactéries, ces bactérioses se traduisent par des criblures du feuillage, des taches sur fruits, des mortalités de branches, des mortalités de bourgeons à fleur et des méplats avec parfois écoulement de gomme.

Les stades actuels sont sensibles à la maladie. Quelques symptômes sont observés depuis le début de la saison comme des criblures allant parfois jusqu'à des chutes de feuilles importantes.

Évaluation du risque : Risque moyen en cours sur la totalité des espèces et variétés. La période à risque débute avec l'ouverture des bourgeons et le risque est renforcé si les conditions climatiques sont humides, ce qui sera plutôt le cas cette semaine.

Mesures prophylactiques :

A la taille, il convient de supprimer les rameaux présentant des dessèchements bactériens ou des chancres sur bois ;

Sur les espèces très sensibles comme l'abricotier, il convient d'éviter autant que possible de tailler (et donc de créer des portes d'entrée aux bactéries) tant que le temps est froid et humide.

Il est préférable d'attendre que le temps soit plus sec, quitte à tailler proche de la floraison.

• Lécanines (*Parthenolecanium corni*)

Cette cochenille est essentiellement observée sur prunier japonais, mais elle peut être observée aussi en pêcher ou en cerisier... Nous observons très peu de cochenilles depuis plusieurs années déjà à tel point qu'il est difficile de trouver des parcelles de référence.

Évaluation du risque : l'essaimage devrait être en cours au vu de la date mais il n'y a pas de parcelle observable pour le moment (peu voire pas de parcelle de surveillance car présence très rare). A surveiller.

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé par l'animateur filière arboriculture de la Chambre d'agriculture du Tarn-et-Garonne et élaboré sur la base des observations réalisées par le CEFEL, la Chambre d'agriculture du Tarn-et-Garonne et QUALISOL.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.